

Malgré la délocalisation d'une grande partie des activités de fabrication de Hong Kong en Chine méridionale, où les terrains et la main-d'œuvre ne coûtent pas cher, on maintient à Hong Kong les activités de fabrication et les services à forte valeur ajoutée comme la R-D, la conception de produits, l'approvisionnement en matériel et en composants et la mise en marché. Par conséquent, la Chine dispose d'un bon point de contact pour accéder à la technologie occidentale à laquelle font appel les secteurs de la fabrication et des services. Le gouvernement de Hong Kong tient à conserver un secteur de la fabrication à forte valeur ajoutée à Hong Kong et il appuie fortement le développement de la technologie par l'entremise du Conseil de productivité de Hong Kong, du Centre de technologie industrielle de Hong Kong et d'autres organismes.

De nombreuses banques internationales sont représentées à Hong Kong : 85 % des 100 premières banques mondiales y sont présentes. Hong Kong est la cinquième place cambiaire en importance avec un volume total de transactions de 90 millions de dollars américains par jour. Hong Kong est également réputée dans le monde pour être le premier centre de gestion de fonds en Asie, avec la plus forte concentration de gestionnaires de fonds. On y gérait un actif total de 94,2 milliards de dollars américains à la fin de 1995, dont 71 % provenaient de clients étrangers. Il serait intéressant d'investir dans la technologie à laquelle fait appel le secteur des services financiers.

Hong Kong a aussi de l'importance pour la Chine parce qu'elle est son principal centre de financement. À la fin de 1996, vingt-trois entreprises d'État chinoises étaient inscrites à la bourse de Hong Kong (actions de catégorie « H »), procurant au total plus de 3,5 milliards de dollars américains.

Hong Kong est le deuxième centre de capital risque en importance en Asie, après le Japon, gérant 13,7 % du fonds commun de capitaux de la région. Pour la période allant de 1990 à 1995, les capitaux gérés par des entreprises de capital risque de Hong Kong ont augmenté au total de 170 %, passant de 1,7 milliard de dollars américains à 4,6 milliards de dollars américains. Cependant, les investissements gérés ailleurs que dans les bureaux de Hong Kong concernent des projets basés dans la région asiatique; il est peu probable que les investisseurs en capital risque investissent dans des sociétés de haute technologie qui ne sont d'aucun intérêt pour le marché de l'Asie.

À l'heure actuelle, il y a 500 000 Canadiens originaires de Hong Kong qui vivent au Canada, principalement dans les régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver. Par ailleurs, plus de 100 000 citoyens canadiens habitent à Hong Kong - ce qui constitue une présence étrangère importante sur le territoire. On dénombre environ 15 000 étudiants hong-kongais au Canada. Ces contacts facilitent souvent l'accès auprès de groupes d'investisseurs potentiels. La concurrence que représentent des groupes de promotion de l'investissement d'autres pays comme l'Australie, les États-Unis et le Royaume-Uni est forte.

Selon Statistique Canada, l'investissement direct de Hong Kong au Canada s'élevait à 5,7 milliards de dollars canadiens. La majeure partie de cette somme est liée à l'immigration. Le montant réel est sans aucun doute beaucoup plus élevé si l'on tient compte des investissements qu'effectuent au Canada des Hong-Kongais par l'entremise de membres de leur famille qui sont aujourd'hui des citoyens canadiens. Les Hong-Kongais investissent dans l'électronique, le textile (p. ex., l'usine de fabrication d'étiquettes pour vêtements et de denim au Nouveau-Brunswick), les télécommunications, le plastique, le pétrole et le gaz (Husky, Numac) et l'immobilier. L'investissement direct canadien à Hong Kong était de 2,5 milliards de dollars canadiens. Ces secteurs continueront de susciter l'intérêt. Compte tenu des contacts avec la Chine, la transformation des aliments et les sciences de la vie offriront également des débouchés.

On prévoit que les pays asiatiques engageront, entre 1994 et 2004, des dépenses d'infrastructure de 1,5 billion de dollars américains. Le financement de bon nombre de ces projets passera par Hong Kong.

Initiatives sectorielles

- Technologies de l'information, télécommunications, transformation des aliments et soins de santé - Des alliances stratégiques entre des partenaires hong-kongais et canadiens permettront aux premiers d'accéder à la technologie canadienne et aux seconds, d'attaquer le marché de Hong Kong et de la Chine.
- Textile - Cette industrie est confrontée à des coûts élevés et à des restrictions contingentaires dans les marchés cibles, d'où la récente tendance à établir les activités de production au Canada, aux

**À l'heure actuelle,
il y a 500 000
Canadiens
originaires de Hong
Kong qui vivent au
Canada**